Service National Universel : Tout(e) jeune Français(e) suivra à 16 ans une intégration obligatoire de 1 mois en hébergement collectif, afin de “favoriser le brassage social”

16/10/2018 à 14h19

Le **Service national universel**, dont la mise en place a été confiée à Gabriel Attal, nouveau secrétaire d’État, est une **mesure phare de la campagne** d’Emmanuel Macron qui doit être expérimentée l’an prochain.

Un groupe de travail planche sur ce dispositif, qui sera expérimenté à l’automne 2019 et doit concerner, à l’horizon 2026, toute une classe d’âge, soit plus de 700000 jeunes par an.

Le SNU sera organisé en deux phases:

> Une première **“phase de cohésion” obligatoire** d’une durée d’**un mois maximum**, **à l’âge de 16 ans environ**, comprenant **une “intégration” de 15 jours en hébergement collectif**, favorisera le **“brassage social”**. Elle sera suivie d’un temps d’engagement de 15 jours “plus personnalisé” en petits groupes. Cette séquence se déroulera en partie **pendant les vacances scolaires**.
>
> Une seconde phase facultative avant 25 ans, d’une durée de 3 à 12 mois, permettra à ceux qui le souhaitent de « s’engager davantage encore » dans « des domaines aussi variés que la défense, l’environnement, l’aide à la

personne, le tutorat et la culture ».

“Il y a des points qu’on n’avait pas identifiés”, soulignait en septembre le général Daniel Ménaouine, président du groupe de travail auteur du rapport qui a servi de base au projet, évoquant, par exemple, **l’intérêt de certains jeunes pour des cours de self-défense ou la survie en milieu hostile**.
Autre inconnue : le coût du projet, que le gouvernement refuse pour l’heure de chiffrer. Le groupe de travail a estimé le coût annuel d’une phase obligatoire d’un mois à **1,6 milliard d’euros** “en rythme de croisière”, **hors investissements en infrastructures (1,7 milliard sur sept ans)**. Un chiffre repris récemment par Jean-Michel Blanquer, mais qui ne serait pas encore définitif, selon une source ministérielle.

Il y a un engagement présidentiel très clair en la matière, donc l’intendance suivra.
Le télégramme de Brest